

UN MARSEILLAIS AU SERVICE DE SA REGION ET TOURNÉ VERS LE MONDE



Portrait de Jean-François ROYER, DG de risingSUD, l'agence de développement économique de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Session Annuelle 15

« Il n'y a pas de grande ambition réussie sans un collectif de femmes et d'hommes »

Qui es-tu ?

Jean-François est le Directeur de risingSUD, l'agence de développement économique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Alors qu'il n'a pas la moindre pointe d'accent du sud, il se présente comme un marseillais fier de son territoire, et surtout dévoué depuis toujours au développement de celui-ci.

Quel a été ton parcours ?

Jean-François a débuté sa carrière chez Euroméditerranée où il a largement contribué au projet du Nouveau Marseille qui consistait à réaménager un espace portuaire dégradé. Ce programme, gouverné par l'État et les collectivités territoriales, s'est révélé être un formidable accélérateur de l'attractivité et du développement économique, social et culturel et sans doute, l'opération de restructuration urbaine la plus ambitieuse en Europe.

Depuis 2018, il est le Directeur général de risingSUD où il mène 4 missions principales : l'accompagnement des projets structurants, le renforcement de l'attractivité pour les investisseurs et les talents, le soutien à l'export pour les entreprises de la région et l'accompagnement de dirigeants dans leurs projets de croissance. Ses missions lui ont permis d'être très engagé à l'international tout en restant par choix personnel à Marseille.

Comment la pandémie de COVID a impacté ton quotidien et ton activité professionnelle ?

En réponse à cette question Jean-François me précise « comme beaucoup d'entre nous il a fallu s'adapter, nous avons été parmi les tous premiers à être impactés puisque nous avons eu un cluster dans l'immeuble qui abrite nos bureaux ». Par ailleurs, risingSUD s'est vu confier la construction du plan de relance régional et a donc dû être immédiatement opérationnel en basculant à 100% en télétravail dès le début de la pandémie. Le contexte a donc obligé les équipes à réinventer une partie des métiers. A titre d'exemple, Jean-François mentionne l'accompagnement à la création de filiales à l'étranger et le développement de chiffres d'affaires à l'export, et ce en dépit de l'impossibilité pour les dirigeants des entreprises régionales de se déplacer. Il ajoute qu'un objectif majeur a aussi été de participer à l'accueil d'investissements stimulés par les enjeux de souveraineté mis en lumière par la crise : risingSUD a ainsi contribué à faire de 2019 et 2021 des années records en matière d'investissements étrangers en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Quelle est ta plus grande fierté ?

« J'ai eu la chance dans mon activité quotidienne d'accompagner de belles réussites. »

Jean-François a, par exemple, engagé avec des entreprises très innovantes la structuration de la filière hydrogène vert à travers des projets de production, stockage et distribution de cette énergie du futur. Parmi celles-ci Neptech, qu'il a accompagné au CES de Las Vegas et à Vivatech, développe des navires à propulsion hydrogène. Cette entreprise a d'ailleurs été retenue pour assurer le transport de passagers dans le cadre des JO 2024 sur la Seine, et aussi en Méditerranée puisque Marseille accueillera les épreuves de voile.

Un autre exemple est la startup Hysilabs qui a développé une technologie de rupture qui permet de faciliter le transport d'hydrogène en le rendant liquide. RisingSUD a obtenu une subvention européenne de plus de 2 millions d'euros pour financer sa R&D.

Et enfin, un troisième exemple avec l'accompagnement du leader mondial des progiciels l'allemand SAP qui a développé à Sophia-Antipolis son centre de R&D dédié aux technologies de gestion des recharges électriques de véhicules.

As-tu une anecdote à nous raconter ?

En juin 2011, Jean-François a décidé de retourner au Japon 3 mois seulement après la catastrophe de Fukushima. Peu d'occidentaux s'y aventureraient et il se souvient notamment avoir vu des japonais faire leurs achats alimentaires avec des compteurs Geiger. Au final, sa fidélité et son engagement ont été très appréciés par ses clients nippons et ont permis de contribuer à la décision d'un grand groupe d'implanter à Marseille le premier hôtel japonais en Europe.

As-tu un message à faire passer ?

Toute son expérience personnelle et professionnelle lui a enseigné qu'il n'y a pas de grande ambition réussie sans un collectif de femmes et d'hommes. C'est aussi ce collectif que crée l'IHEE chaque année et qu'il souhaite continuer à faire vivre !

Tu es passé par l'IHEE, quel a été l'impact ?

Jean-François garde un merveilleux souvenir de son année IHEE qui faisait écho à son activité professionnelle, de par les secteurs (énergies, IT, Industrie...) et les pays étudiés (Etats Unis, Danemark, Inde). Il a particulièrement apprécié les échanges avec les membres de la promo tous riches de leur diversité de formations, de métiers et de sensibilités.

En synthèse, il considère que ça a été une année très riche de partages et de rencontres qui restera un moment clé dans sa vie !



Photo prise lors d'une interview pour le media « Hub Culture » lors du Forum économique de Davos en 2020